

<b>Zeitschrift:</b>	Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerisches Nationalmuseum
<b>Band:</b>	15 (1954-1955)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Quelques éclaircissements sur des stucateurs tessinois en Danemark au XVIIIe siècle : supplément à un dictionnaire des artistes suisses
<b>Autor:</b>	Grandjean, B.L.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-164063">https://doi.org/10.5169/seals-164063</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Quelques éclaircissements sur des stucateurs tessinois en Danemark au XVIII<sup>e</sup> siècle

*Supplément à un dictionnaire des artistes suisses*

Par B. L. GRANDJEAN

(PLANCHES 39-46)

Il est bien connu qu'aucune autre contrée de l'Europe a certainement vu naître autant de stucateurs fameux que le canton du Tessin. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ils sont partis des petits villages aux bords des lacs et dans les montagnes vertes, et presque partout en Europe on trouve les traces de leur art merveilleux et leur technique supérieure. Or, jusqu'à présent l'histoire de l'art suisse et danois a ignoré que des artistes tessinois ont travaillé aussi dans la Scandinavie et que leurs œuvres conservées rangent parmi les meilleures dans ce domaine spécial. Nous donnons ici sur une série de ces artistes quelques renseignements basés sur des recherches dans les archives du Danemark et du Tessin même, en ajoutant des photographies de quelques-unes de leurs meilleures œuvres.

ANDREOLI, Jouanes (Giovanni). Il est arrivé à Copenhague environ 1731 où il se fit inscrire à la patente. Il a été attaché exclusivement au château de Hirschholm en 1732-1734 où il a exécuté les décosations en stuc dans une salle à l'italienne; le château n'existe plus. De son propre chef il demanda un passeport au mois de novembre 1734 et quitta le Danemark avec ses compagnons, et son travail fut terminé par C. E. Brenno<sup>1</sup>.

BELLASIO, Giampiero. On trouve son nom dans les comptes royaux de 1701 à 1703. Œuvres conservées: au château de Frederiksberg à Copenhague (deux plafonds, fig. 2, 3). Il a été un excellent artiste, travaillant dans un style baroque assez lourd sans ressemblance avec celui des autres plafonds du château, exécutés en 1708-1709.

BRENNO (Brenni, Breni), Carlo Enrico. Né en 1688 à Salorino (Mendrisio), baptisé le 9 décembre. Mort le 9 décembre 1745 à Copenhague. Fils de Giovan Battista Breni et Felicita Francesca Lucchesi<sup>2</sup>.

Son nom figure la première fois dans les comptes royaux le 3 septembre 1720; en 1723 il fut nommé sculpteur par décret royal et en 1728 il reçut un passeport pour l'Allemagne et l'Italie d'où il est probablement revenu vers 1730. En 1731 il se fit inscrire à la patente à Copenhague et les années suivantes jusqu'à sa mort il fut occupé à presque toutes les entreprises de construction royales

L'auteur va faire paraître une publication sur les décosations en stuc danoises 1550-1840 dans la série de la Société pour la Publication des Monuments d'Art en Danemark. D'ailleurs il a biographié tous les stucateurs étrangers dans le dictionnaire d'artistes de Weilbach I-III (3<sup>e</sup> édition, Copenhague 1947-1952).

<sup>1</sup> Est-il identique avec le stuccatore Andreoli qui «viene per Norimbergho»? (A. M. Zendralli: Graubündner Baumeister und Stukkaturen, Zürich 1930, page 170.)

<sup>2</sup> Liber baptizatorum della parrocchia da Mendrisio.

au Danemark. Les œuvres suivantes en stuc sont conservées: au château de Fredensborg (la coupole et le salon d'été, fig. 7) 1721; au manoir de Clausholm (5 plafonds et 8 couronnements de portes, 1724; à l'église St-Jean à Odense (l'épitaphe de Frederik Gedde) 1727; à l'église de Øsby (l'épitaphe de Simon Bertelsen, fig. 8) 1728; au château de chasse «Eremitagen» (6 plafonds, quelques lambris etc.) 1734; à la chapelle du château de Bregentved (la décoration très riche, plafond voûté bas-reliefs etc., fig. 9) 1735; au château de Frederiksberg (décoration avec des putti tenant une draperie) 1736; à la maison de plaisance de Frederiksdal (quelques plafonds etc., fig. 10) 1745. Parmi ses œuvres disparues on peut citer comme les plus importantes quelques plafonds au vieux château de Copenhague démolis en 1731 et à la résidence royale de Christiansborg brûlée en 1794, exécutés respectivement en 1726 et en 1737-1745; quelques dessins de plafonds de ce premier château (Archives royales de Copenhague) peuvent être attribués à Brenno.

C'est étonnant comme il a été capable de s'assimiler aux différents styles; les plafonds les plus anciens de Fredensborg et Clausholm, fortement modelés avec une foule de putti et de détails d'architecture, les ornements graciles avec des incrustations de glaces suivant les modèles du baroque viennois (Paul Decker) dans la grande salle de «Eremitagen», et finalement les rocailles d'un style purement français à Frederiksdal (après J. F. Blondel, fig. 11) donnent une impression variée de son sens précis des styles et de son savoir technique supérieur.

BRENNI, Antonio, frère du précédent. Né en 1706 à Salorino, baptisé le 4 janvier 1707. Il a visité Copenhague en 1743<sup>3</sup>; probablement a-t-il travaillé chez son frère, mais son nom ne figure pas dans les archives.

CANTON(E), Carolo Ambrogio, vraisemblablement tessinois. Son nom figure dans les comptes de 1732-1735, patente à Copenhague 1734; des œuvres ne sont pas conservées; sans doute il ne s'agit que de travaux purement mécaniques.

CARBONETTI, Domenico. Né en 1664 à Aranno, baptisé le 6 août. Fils de Carolo Carbonetti et Francisca...<sup>4</sup>. Il a travaillé au château de Gottorp à Slesvig 1694 et, probablement, vers 1695-1700 au manoir de Clausholm où l'on trouve une série de plafonds (fig. 1), ainsi qu'au château de Frederiksberg, où il a exécuté le plafond voûté dans la grande salle dite de mascarade (fig. 4) et 9 autres plafonds (fig. 5, 6) en 1708-1709 avec la collaboration de son frère Pietro; le style en est très riche et semble individuel et original, puisqu'il n'a été possible de trouver que de faibles ressemblances avec les œuvres des maîtres ornementalistes. Des animaux fabuleux, des feuillages, des putti, des têtes à l'antique et des «paeseti» en bas-relief sont les détails les plus caractéristiques.

CARBONETTI, Pietro, frère du précédent. Figure dans les comptes en 1708.

FOSSATI, Joan Battista. Né à Melide (?), mort à Copenhague en 1756<sup>5</sup>. Il arriva à Copenhague environ en 1738, probablement sur la demande de Brenno dont il fut un compagnon. En 1743 il reçut un passeport pour l'Italie, mais on ne sait pas la date exacte de son retour. Après la mort de Brenno il sollicita la charge de stucateur de la cour et l'obtint en 1747; patente à Copenhague en 1750. Les œuvres suivantes sont conservées: à la maison de plaisance de Frederiksdal il termina le travail de Brenno en 1746; au palais du comte Moltke (Amalienborg à Copenhague, fig. 13) une série de plafonds 1752; par ailleurs, il fut surtout attaché à la résidence royale de Christiansborg, brûlée en 1794. En tant que créateur des stucs magnifiques à Amalienborg il faut compter Fossati parmi les meilleurs artistes dans ce domaine qui ont travaillé en Danemark XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est bien évident que ses ornements s'inspirent d'un type du sud de l'Allemagne, une végétation abondante avec des coquilles, des putti, des fleurons et des crêtes lobées.

<sup>3</sup> Dans Alfredo Lienhard-Riva: *Armoriale Ticinese*, 1945, le père (Giovanni Battista Breni) figure comme étant «architetto di Monsignore l'elettore di Baviera». ... «1747 le sorelle davano procura a Giulio Guioni di Lugano in Copenhagen, perchè regolasse l'eredità del fratello defunto» (Archivio Cantonale, Bellinzona).

<sup>4</sup> Status animarum A.D. 1667 et liber baptizatorum della parrocchia di Aranno.

<sup>5</sup> Dans le *Bollettino storico della Svizzera italiana*, 1883, on trouve quelques éclaircissements sur une famille Fossati de Morcote, mais ici aucun des membres «danois» n'est nommé.

**FOSATI**, Christophoro Lorenzo, neveu du précédent. Né environ 1730, mort à Copenhague en 1774, enterré le 10 janvier. Instruit chez son oncle, stucateur de la cour en 1756, patente à Copenhague en 1760. Œuvres conservées: à l'église «Christianskirken» à Copenhague (le plafond etc.) 1757; au château de Rosenborg ibidem (plafond dans un cabinet) 1762; au château de Frederiksberg (plafond dans la salle de bain dite le bain de marbre) 1770.

**FOSATI**, Carl Joseph, fils de J. B. Fossati, instruit 1769 chez son cousin C. L. Fossati. Son nom figure dans les comptes royaux (le château de Christiansborg); il fut stucateur de la cour vers 1777. Il était encore en vie en 1803.

**FOSATI**, Carlo – 1731 –<sup>6</sup>. On ne trouve pas son nom dans les archives au Danemark.

**GUIONE**, Giulio Francesco. Né environ en 1695 à Lugano?<sup>7</sup>, mort en 1771 à Copenhague, enterré le 10 juillet. Il arriva à Copenhague en 1737, sans doute sur la demande de Brenno dont il fut un compagnon. Patente à Copenhague en 1739, stucateur de la cour en 1747, professeur à l'Académie des Beaux-Arts en 1746; membre de la corporation des maçons et des stucateurs par décret royal 1750. Les œuvres suivantes sont conservées: au palais du prince de Württemberg à Copenhague (2 plafonds dorés) 1744; au château de Fredensborg (une série de plafonds, fig. 12) 1748–1750; au palais du baron de Løvenskiold à Amalienborg (le plafond de l'escalier) 1750; au palais du comte Moltke ibidem (le plafond dans la salle à manger d'après les dessins de N.H. Jardin) 1757; à la maison de plaisance du comte de Bernstorff (quelques plafonds, lambri etc.) 1759; au château de Fredensborg (un plafond à «Marskalhuset») 1760; à la maison de plaisance du comte Moltke «Marienlyst» à Helsingør (un plafond) 1761. De 1739 jusqu'à sa mort, Guione fut de loin le plus employé de tous les stucateurs étrangers, et il a travaillé dans presque tous les monuments royaux. Parmi ses œuvres disparues on peut citer une série de plafonds au château de Christiansborg et au château de Hirschholm.

**Pozzi**, Carlo Maria, probablement tessinois<sup>8</sup>. Son nom figure dans les comptes royaux en 1706–1708. La seule œuvre conservée est l'encadrement en stuc du portrait de Christian V dans la salle d'honneur du château de Rosenborg. En 1708 il a publié à Fulda une série de gravures (par Corvinus) sous le titre «Artis sculptoriae paradigmata», dédiée au chef des travaux publics en Danemark, W. F. von Platen.

**QUADRI**, Francesco de Lugano? Sans doute a-t-il travaillé au manoir de Clausholm avec la collaboration des deux frères Carbonetti environ 1695–1700. Son nom figure dans les comptes royaux en 1708–1709 où il a exécuté 9 plafonds très bien conservés au château de Frederiksberg. Comme les deux Carbonetti en ont fait 9 aussi, il est impossible de constater avec exactitude qui des trois a exécuté les différents plafonds. Dans la plupart des cas les artistes se sont servis pour leurs ornements des plafonds de Clausholm et ont même dans une certaine pièce fait une copie exacte de l'un d'eux. Comme Carbonetti, Quadri a été un stucateur et sculpteur excellent et d'une technique supérieure, possédant un vaste répertoire. Sa vie après 1709 n'est pas connue; il est peut-être identique avec Francesco Quadri de Lugano, qui en 1710 a servi de parrain à un enfant, Dominicus Staffieri, à Bioggio.

**STAFFIERI**, . . . . , probablement de la famille S. de Bioggio. Il arriva à Copenhague au mois de novembre 1738 pour être attaché au château de Christiansborg sous la direction de C. E.

<sup>6</sup> «Il sig. Carlo Fossati figlio del sig. Siro partirà in breve per Copenaghen in Danimarca con lettera di raccomandazione del Generale Prencipe di Collombach, fratello della Regina di Danimarca, che si ritrova a Como, alla medesima Regina sua sorella il che è una apertura di far gran fortuna se la saprà tenere ma perchè fa società con il sig. Carlo Pozzi di Lugano, anch'esso raccomandato in detta lettera, dubito vi saranno contrasti.» (Lettre de Giovanni Oldelli, datée le 10 avril 1731 à son frère Giovan Antonio à Prague, Archivio della famiglia Oldelli di Meride; Archivio Cantonale, Bellinzona.)

<sup>7</sup> Voir note 3.

<sup>8</sup> Pour Pozzi voir Bredo L. Grandjean dans «Kulturminder» (publications de la Société de l'histoire culturelle), Copenhague 1947, page 119–141.

Brenno, et il s'est fait une renommée d'être « ein geschickter Stuccator ». Son nom figure dans les comptes royaux jusqu'en 1739.

TADDEI (Tadey), Agostino de Lugano? Né environ 1763, mort le 21 août 1818 à Copenhague, où il est enterré. Il arriva de Milan à Copenhague en 1807 pour être attaché à la réédification de la résidence de Christiansborg. Là, il a sculpté des chapiteaux de colonne et de pilastre.

TADDEI, Francesco Antonio. Né le 27 mars 1767 à Gandria, mort le 10 juin 1827 à Slesvig. Fils de Carlo Guiseppe T. (né en 1702). Il arriva en 1784 à Slesvig-Holstein avec son frère aîné, M. A. Taddei dont il fut le compagnon jusqu'en 1786. La plupart de ses œuvres conservées se trouvent au sud de la frontière actuelle du Danemark aux manoirs de Rundhof (coupoles, plafonds etc.) vers 1788, Wulffshagen (plafond et lambris de la salle à manger) 1790, Emkendorf et Knoop 1796, Drült 1807. Au Danemark se trouvent des plafonds dans une maison à Sønderborg vers 1790, et des couronnements de portes au manoir de Schackenborg 1793. Taddei, qui a bien souvent signé « TADEY IUNIOR », se sert exclusivement des ornements néoclassiques (trophées, jardinières etc.) modelés avec beaucoup de finesse<sup>9</sup>.

TADDEI, Michel Angelo. Né en 1755 à Gandria, mort en 1831 au même endroit, frère du précédent. Marié à Francesca Brilli. Il arriva à Slesvig-Holstein en 1777 comme membre de la suite du baron von Geltingen, qui fut son premier patron et pour qui il a exécuté des bas-reliefs, des plafonds et des couronnements de portes au manoir de Geltingen 1777. Ses décosations magnifiques au château d'Augustenborg (fig. 14) datent de la même année. En 1782 il retourna à Gandria pour se marier, revint en 1784 à Slesvig, qu'il quitta pour toujours deux ans après. Ses décosations présentent un style de transition, dont les ornements Louis XVI sont encore mêlés de rocaille et où l'on trouve des motifs traditionnels: bas-reliefs représentant les quatre saisons et les quatre parties du monde ou des scènes à l'antique comme Hannibal à Capoue (fig. 15)<sup>10</sup>.

TOLLA (Tolle), Bartholomeo, vraisemblablement tessinois, mentionné parfois « né en Italie », parfois « Helvetus ». On trouve son nom dans les comptes royaux en 1731-1745 et il vit encore en 1756 à Copenhague. En 1733 il se fit inscrire à la patente, et parmi les témoins de son mariage la même année s'est trouvé C. E. Brenno. En plus de ses travaux au service du roi (dont il ne reste rien) il fut engagé en 1744 par le comte de Holstein pour l'exécution d'une série de plafonds au château de Ledreborg, mais son travail n'étant pas satisfaisant, il fut bientôt remplacé par un autre stucateur.

Dans certains cas, l'auteur a réussi à retrouver les modèles directs de décosations exécutées par des stucateurs tessinois. Carbonetti et Quadri par exemple se sont servis du livre « Amorum Emble mata » de Otto Vaenius, Anvers 1608<sup>11</sup> en décorant des cartouches aux châteaux de Clausholm et de Frederiksberg. Deux bas-reliefs dans la chapelle de Bregentved ont été copiés minutieusement par Brenno d'après les frontispices (gravés par E. C. Heiss d'après J. J. Sandrart) de la « Biblia Ectypa », éditée chez E. Weigel à Augsburg, 1695. Il sera peut-être intéressant dans cet ordre d'idées de noter qu'au manoir de Søefdeborg en Scanie (Suède), domaine danois jusqu'en 1658, treize bas-reliefs d'un très riche plafond en stuc, exécuté environ 1640 par un artiste inconnu, sont copiés d'après les gravures de Matthaeus Merian père dans « Historische Chronica » de Johan Ludwig Gottfrieds Frankfurt a.M. 1630-1634, et parmi ceux-là la représentation de Manius Curius Dentatus d'après le tableau de Holbein dans l'hôtel de ville de Bâle<sup>12</sup>.

<sup>9</sup> Die Kunstdenkmäler des Landes Schleswig-Holstein, Landkreis Eckernförde, 1950.

<sup>10</sup> idem, Landkreis Flensburg, 1952.

<sup>11</sup> Voir Mario Praz: Studies in the Seventeenth-Century Imagery I, 1939 (Studies of the Warburg Institute Vol. 3). Cinq bas-reliefs à Clausholm et à Frederiksberg font toucher du doigt les rapports avec cette édition princeps.

<sup>12</sup> Voir Bredo L. Grandjean dans « Tidsskrift för Konstvetenskap », Stockholm, Vol. XXVIII, 1952, page 34-53.

Voir aussi les articles sur les châteaux Fredensborg et Clausholm dans: Danske Slotte og Herregaarde I-III, Copenhague 1942-1944 (C. E. Brenno); Fr. Weilbach: Frederiksberg Slot, Copenhague 1936 (Bellasio, Carbonetti et Quadri); Christian Elling: Amalienborg-Interiører, Copenhague 1945 (J. B. Fossati et G. Guione).



1

QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR DES STUCATEURS TESSINOIS  
Dom. Carbonetti ou Fr. Quadri: quartier de plafond au manoir de Clausholm, environ 1695–1700

2



3



QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR DES STUCATEURS TESSINOIS

- 2 Giampietro Bellasio: détail de la corniche d'un plafond au château de Frederiksberg, 1701-1703  
3 Giampietro Bellasio: angle de la même corniche



4



5

QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR DES STUCATEURS TESSINOIS

4 Dom. Carbonetti: plafond voûté au château de Frederiksberg, 1708

5 Dom. Carbonetti ou Fr. Quadri: angle d'un plafond au château de Frederiksberg, 1708–1709



6

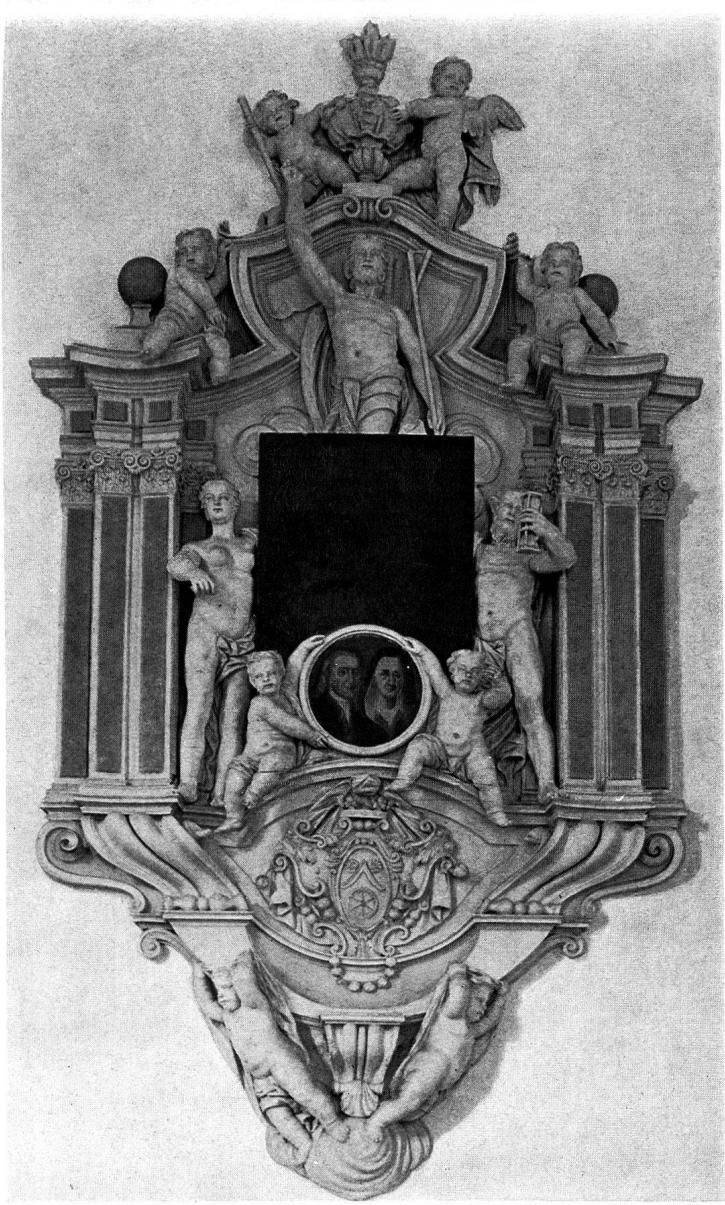


7

QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR DES STUCATEURS TESSINOIS

6 Dom. Carbonetti ou Fr. Quadri: angle d'un plafond au château de Frederiksberg, 1708–1709

7 C. E. Brenno: «La terre», détail du plafond dans la salle d'été au château de Fredensborg, 1721



8



9

#### QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR DES STUCATEURS TESSINOIS

8 C. E. Brenno: l'épitaphe de Simon Bertelsen dans l'église de Øsby, 1728

9 C. E. Brenno: paroi dans la chapelle de Bregentved, 1736

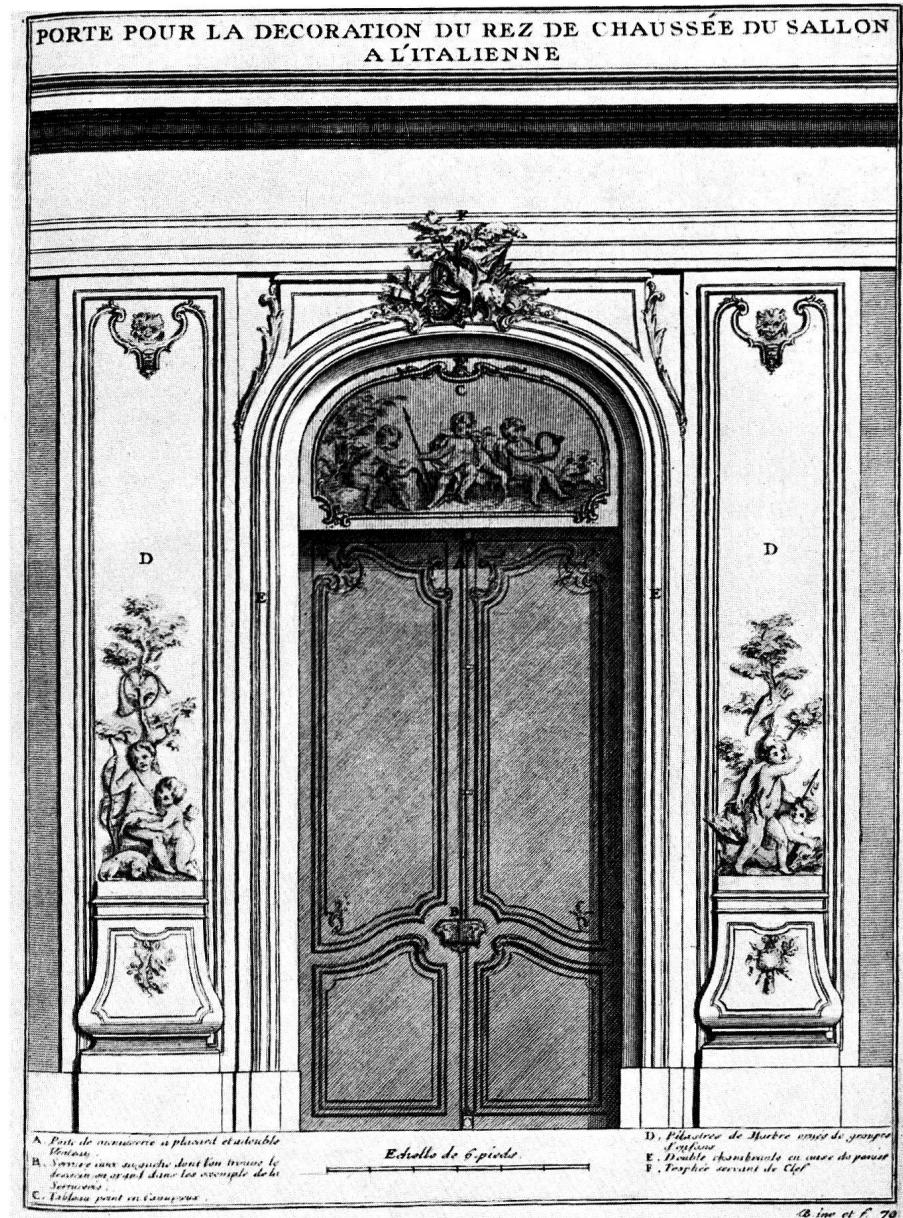


10

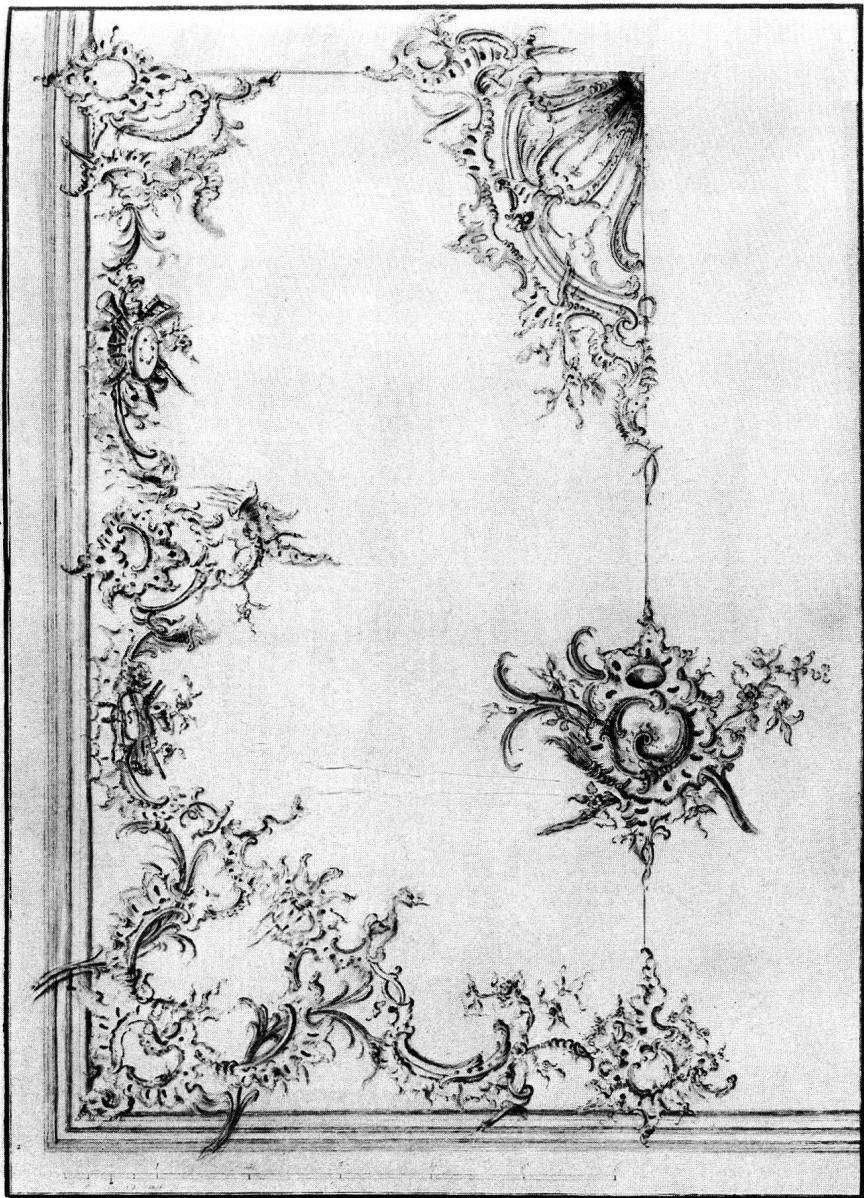
## QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR DES STUCATEURS TESSINOIS

10 C. E. Brenno: détail de la salle de la maison de plaisance de Frederiksdal, 1745

11 Planche du tome II de J. F. Blondel: de la distribution des maisons de plaisir



11



12

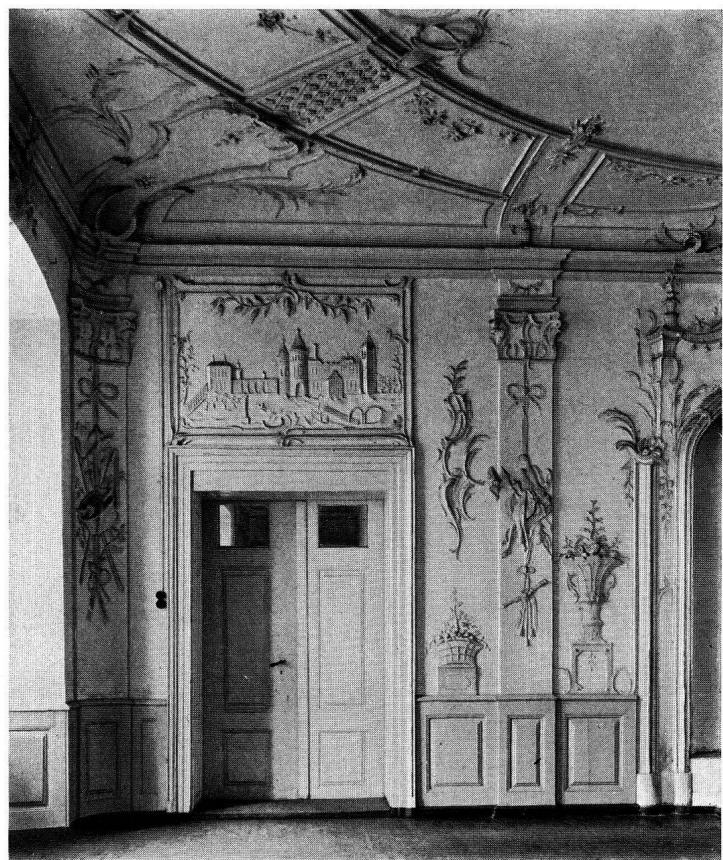
## QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR DES STUCATEURS TESSINOIS

12 J. B. Fossati: dessin pour un quartier du plafond de la galerie au palais du comte Moltke à Copenhague, 1752

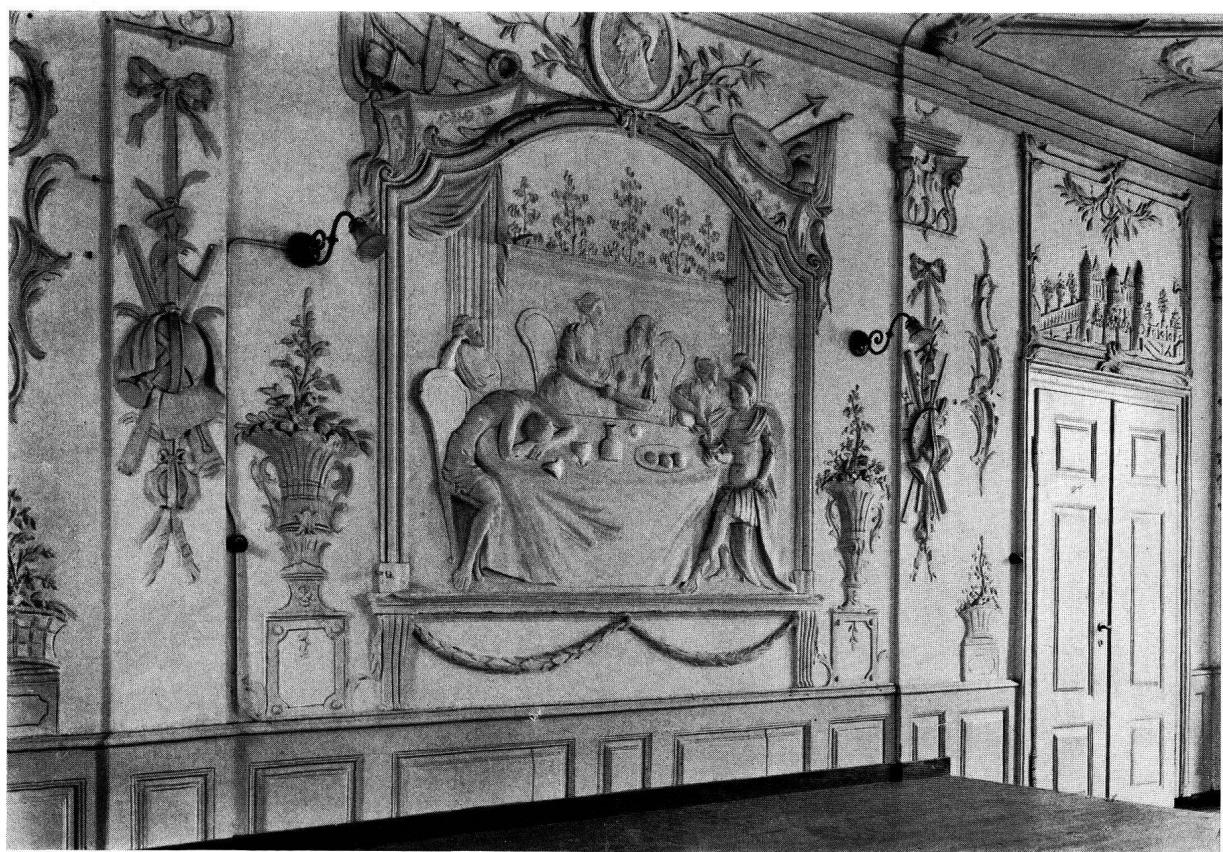
13 G. Guione: détail d'un plafond au château de Fredensborg, 1750



13



14



15

QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR DES STUCATEURS TESSINOIS

14 M. A. Taddei: détail de la salle du château de Augustenborg, 1777

15 M. A. Taddei: «Hannibal à Capua», bas-relief au château de Augustenborg, 1777